

Historique de la 88^e promotion (1903-05), promotion de la Tour d'Auvergne

Origine du nom

Henri de La Tour d'Auvergne : « Né à Carhaix en 1743 et tué à Oberhausen (Bavière) en 1800. En 1779, il reçoit un sabre d'honneur par le Premier Consul avec le titre de Premier grenadier des Armées de la République. Ses restes sont portés au Panthéon en 1889 », suivant le travail du colonel Michel **Camus***, chef du cours d'histoire militaire à l'ESM et directeur du Musée du Souvenir, *Origine des noms de baptême des promotions de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr*, édité dans le cadre des cours professés par le année 1972-73.

La 88^e promotion de l'Ecole spéciale militaire a choisi ce personnage illustre comme parrain.

*Le colonel Michel **Camus** est également l'auteur de *Histoire des Saint-Cyriens* (Ed. Lavauzelle, 1980).



Cette promotion n'a pas d'insigne

Plaque de shako de l'Ecole spéciale militaire
modèle 1887, toujours en service.
Plaque en cuivre de 8,5 cm de haut et 11,5 cm de large.

Effectifs à l'entrée

La 88^e promotion comprend trois cent trente-neuf membres**.

**La liste des membres de cette promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

Français : trois cent trente-huit élèves officiers, sept d'entre eux venant de la promotion précédente.

Etranger : un élève dont la nationalité n'est pas précisée (**Sélim-Bey**).

Le major d'entrée est l'élève officier E., N., E. **Duseigneur** (....-....) sorti de l'Ecole dans la Cavalerie et plus tard passé dans l'Aéronautique (future armée de l'Air), dont il commande l'Ecole d'application, à Versailles, en 1931.

Le premier matriculé de la promotion, en 1903 est l'élève officier Louis, Marie, Anatole **Chanoine** (1883-....), plus tard lieutenant d'Infanterie.

Nombre d'officiers formés

Trois cent vingt-quatre sous-lieutenants sortent de l'Ecole en 1905 :

- deux cent six dans l'Infanterie ;
- quarante dans l'Infanterie coloniale ;
- soixante-dix-huit dans la Cavalerie.

Le major de sortie est le sous-lieutenant d'Infanterie coloniale Guillaume, Charles **Roucaud** (1883-....), plus tard général de brigade et officier de la Légion d'honneur.

Quatorze élèves officiers ne sont pas promus en 1905 : trois décèdent à l'Ecole, quatre la quittent non officiers et sept y restent afin de poursuivre leur formation.

L'élève étranger poursuit sa formation avec la promotion suivante. Il n'est pas question de **Sélim-Bey** dans la liste de la 89^e promotion (1904-06), promotion du Centenaire d'Austerlitz, qui ne fait état que d'un seul étranger : M. **Djémil-Bey** (Ottoman). Il s'agit, très vraisemblablement, d'un nom de consonance arabe mal orthographié, en 1903 ou 1904.

Morts pour la France et morts en service

Cent vingt-cinq officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur***, suivant le colonel Jean **Le Boulicaut**, dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. la Saint-Cyrienne, 1990) :

- six à diverses périodes de la pacification du Maroc ;
- cent neuf au cours de la Première Guerre mondiale ;
- un en Syrie ;
- huit pendant la Deuxième Guerre mondiale, dont un des suites de sa déportation et un autre en captivité ;
- un en 1950, le lieutenant-colonel d'Infanterie Louis, Emile **Cherpantier**, sans précision de lieu.

***L'expression « mort au Champ d'honneur », qu'utilise le colonel Jean **Le Boulicaut** n'est pas réglementaire : l'ordonnance n° 452.717 du 2 novembre 1945 ne connaît que des « morts pour la France » et des « morts en service ».

Données historiques propres à cette promotion

1) La 88^e promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre, à l'armée de l'Air et au corps du Contrôle.

Armée de terre

Un général d'armée (GAR)

- **Barrau**, Jean, Joseph, Guillaume (1882-1970), GAR (Infanterie coloniale), grand officier de la Légion d'honneur.

Un général de corps d'armée (GCA)

- **Koëltz**, Marie, Louis (1884-1970), GCA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

Douze généraux de division (GDI)

- **Allard**, Marcel (1884-1966), GDI (Infanterie puis Artillerie), grand officier de la Légion d'honneur.

- **Bonnassieux**, Marie, Marcel (1883-1960), GDI (Infanterie).

- **Bougrain**, Gabriel, Marie, Joseph (1882-1966), GDI (Cavalerie).
- **Cazaban**, Jean (1882-1980), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Charbonneau**, Jean, Eugène, Marie (1883-....), GDI (Infanterie coloniale).
- **Chevallier**, François, Antoine, Charles (1882-1962), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Cyvoct**, Henri, Louis, Léon, Gaspard (1883-....), GDI (Infanterie).
- **Gailliard**, Emile, Henry (1882-1961), GDI (Cavalerie).
- **Keller**, François, Pierre, Louis (1884-....), GD I(Infanterie)
- **Roton**, Gaston, René, Eugène (1884-1967), GDI (Infanterie), commandeur de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **Stehlé**, Charles, Jean-Baptiste (1883-1960), GDI (Infanterie/Chars de combat), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Vernillat**, Henry, François (1884-1949), GDI (Infanterie).

Un intendant général de 1^{re} classe (Int G 1) (commissaire général de division, aujourd'hui)

- **Bravais**, Pierre, Auguste (1882-1964), Int G 2 (Infanterie puis Intendance).

Dix-sept généraux de brigade (GBR)

- **Besse**, Jean, Joseph, René (1884-....), GB (Infanterie).
- **Boell**, Paul, Wilhelm (1883-1940), GBR (Infanterie), officier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.
- **Bruneau**, Marie, Germain, Christian (1884-1953), GBR (Infanterie puis Infanterie/Chars de combat).
- **Deslaurens**, Marcel, Emile (1883-1940), GBR (Infanterie coloniale), commandeur de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.
- **Du Bessey de Contenson**, Stanislas, Louis, Amédée (1882-....), GBR (Cavalerie).
- **Du Bois de Beauchesne**, Geoffroy, Marie, Otton (....-....), GBR (Cavalerie).
- **Dunoyer**, Eugène, Charles (1882-....), GBR (Infanterie).
- **Grunfelder**, Jean, Georges, Henri (1884-....), GBR (Infanterie coloniale).
- **Hupel**, François, Napoléon, Henri, Dieudonné (1883-....), GBR (Infanterie).
- **Larcher**, Maurice, Constant, Louis (1885-1963), GBR (Infanterie).
- **Lavit**, André, Victor, Jean, Pierre (1883-....), GBR (Infanterie puis Gendarmerie).
- **Mouton**, Georges, Léon, Gustave (1883-....), GBR (Infanterie puis Artillerie).
- **Pfister**, Godefroy, Louis (1885-....), GBR (Infanterie).
- **Roucaud**, Guillaume, Charles (1883-....), GBR (Infanterie coloniale).
- **Teisseire**, Gustave, Léon, Marius (1882-1975), GBR (Infanterie).
- **Touron**, Louis (1882-....), GBR (Infanterie).
- **Tranchant**, André, Georges, Louis (1882-....), GBR (Infanterie coloniale).

Un ingénieur général (Ing G)

- **Carré**, Emile, François, Joseph (1884-....), Ing G (Infanterie puis Artillerie).

Armée de l'Air

Deux généraux d'armée aérienne (GAA)

- **Houdemon**, Jean, Paul, Marie (1885-1960), GAA (Cavalerie puis Air), grand-croix de la Légion d'honneur.
- **Pennès**, Roger, Jean, Eugène (1883-1975), GAA (Cavalerie puis Air), grand officier de la Légion d'honneur.

Un général de corps aérien (GCA)

- **De Serre**, Gaston, Jules, Henri (1882-....), GCA (Infanterie puis Air).

Deux généraux de brigade aérienne (GBA)

- **De Montarby**, Paul, A., C. (1882-1964), GBA (Cavalerie puis Air).

- **Féquant**, Philippe (1883-....), GBA (Infanterie coloniale puis Air).

Contrôle

Un contrôleur général de l'Armée de 1^{re} classe (CGA 1)

- **Boullé**, Lucien, Louis (1883-....), CGA 1 (Infanterie puis Contrôle).

2) La 88^e promotion donne aussi à la société civile française :

- un homme politique : le lieutenant-colonel d'Infanterie coloniale Jean, Paul, Edmond **Ferrandi** (1882-1935), officier de la Légion d'honneur, commence une brillante carrière en Outre-mer, avant la Grande Guerre et durant celle-ci totalise douze citations (dont cinq à l'ordre de l'Armée) et une blessure au combat ; plus tard, à la retraite (1927), il est conseiller municipal de Paris ;

- un haut fonctionnaire des Finances : le capitaine d'Infanterie Marie, Louis **Olivier** (1882-....), réformé, devient plus tard trésorier payeur général ;

- un fonctionnaire des Finances : le capitaine d'Infanterie Paul, Victor, Henri **Nibouliès** (1882-....), une fois à la retraite, devient percepteur, à Lyon ;

- un homme de loi : le capitaine d'Infanterie Marius, Joseph, Félix **Revol** (1882-....), à la retraite, devient avocat, à Marseille.

3) Les archives de la Saint-Cyrienne conservent un opuscule rédigé par le général **Teisseire**, secrétaire de la promotion : *Le cœur de La Tour d'Auvergne*, détaillant l'histoire de l'urne contenant le cœur du grand soldat, qui se trouve maintenant aux Invalides. *Le Casoar 011*, de janvier 1964, donne une information sur Henri de La Tour d'Auvergne.

Personnages marquants ou atypiques

Le général d'armée Jean, Joseph, Guillaume **Barrau** (1882-1970), grand officier de la Légion d'honneur, totalise huit citations et neuf blessures au combat. Il appartient à l'Infanterie coloniale.

Commandant supérieur des troupes du groupe de l'AOF (1940-42), il s'oppose à la tentative de débarquement des forces anglaises et françaises libres, à Dakar en 1940.

« *Tous ceux qui ont connu le général Barrau savent que cette attitude, prise en accord avec le gouverneur général Boisson, répond à un choix réfléchi et à une conscience pure. Toujours commandant supérieur en AOF en novembre 1942, le général Barrau se rallie (avec le gouverneur général) au gouvernement qui s'installe à Alger. Peu après le général Barrau est l'objet d'une information judiciaire, mais justice lui est rendue. Il quitte l'Armée en 1944 et mène à Barbazan une vie retirée et solitaire, car il a été frappé de nombreux deuils familiaux* », peut-on lire dans *Le Casoar 40*, de décembre 1970.

Le général d'armée aérienne Jean, Paul, Marie **Houdemon** (1885-1960), grand-croix de la Légion d'honneur, grand officier de l'ordre de la Couronne d'Italie et de l'ordre du Nichan Iftikhar (Tunisie) et grand blessé de guerre, sort de l'École dans la Cavalerie. Grièvement blessé à deux reprises au cours de la Grande Guerre, il passe dans l'Aéronautique où il fait une brillante carrière qu'il termine à la tête de la 1^{re} région aérienne, en 1940. Après la Seconde Guerre mondiale, il est gouverneur militaire de l'hôtel des Invalides (1951-60).

Le général d'armée aérienne Roger, Jean, Eugène **Pennès** (1883-1975), grand officier de la Légion d'honneur, chevalier commandeur de l'ordre de Victoria (Grande-Bretagne) et grand officier du Nichan Iftikhar (Tunisie), choisit la Cavalerie à sa sortie de l'Ecole. Il passe plus tard dans l'Aéronautique, au sein de laquelle il fait une brillante carrière qu'il termine comme commandant supérieur de l'Air en Afrique Française du Nord (1940).

Le général de brigade Paul, Wilhelm **Boell** (1883-1940), officier de la Légion d'honneur, est issu de l'Infanterie. Fait prisonnier en 1940, il **meurt pour la France** durant sa captivité.

Le général de brigade Marcel, Emile **Deslaurens** (1883-1940), commandeur de la Légion d'honneur, appartient à l'Infanterie coloniale. A la tête de la 60^e division d'infanterie, il **meurt pour la France** à Flessing (Pays-Bas).

Le colonel d'Artillerie Sylvain, Joseph, Emile **André** (...-1940), officier de la Légion d'honneur, **meurt pour la France** à Blaregnies (Belgique), au début de la Seconde Guerre mondiale.

Le colonel de Cavalerie Olivier, Louis, Marie **Follenfant** (...-1940), chevalier de la Légion d'honneur, **meurt pour la France** au Touquet, au début de la Seconde Guerre mondiale.

Le colonel de Cavalerie Marie, Charles, Lucien, François **François du Temps** (...-1940), officier de la Légion d'honneur, **meurt pour la France** à Villers-Cotterets, au début de la Seconde Guerre mondiale.

Le colonel d'Infanterie Léon, Firmin, Hippolyte **Jeanzac** (1883-1940), officier de la Légion d'honneur, **meurt pour la France** des suites de ses blessures à la Argentan, au début de la Seconde Guerre mondiale.

Le colonel d'Infanterie Sylvain, Frédéric, Abel, Henry **Quantin** (1884-1940), chevalier de la Légion d'honneur, **meurt pour la France** à Lille (Nord), au début de la Seconde Guerre mondiale.

Le général de division François, Antoine, Charles **Chevallier** (1882-1962), grand officier de la Légion d'honneur, appartient à l'Infanterie. Au cours d'une belle carrière qu'il achève à la tête de la division d'Alger (1941), il totalise douze citations et cinq blessures au combat.

Pour la petite histoire

Le lieutenant de Cavalerie J., G., L., M. **Nompar de Caumont La Force** (...-1910) est le premier Saint-Cyrien, **mort en service** dans un accident d'avion, à bord de son Nieuport, près de Saint-Cyr. Un monument à sa mémoire se trouve sur le terrain de manœuvres de son ancien régiment à Lunéville.